Document généré le 25 avr. 2024 13:40

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Rencontre avec Hélène Desputeaux ou Un bon bain de créativité dans une petite source que rien ne peut endiguer

Yolande Lavigueur

Volume 12, numéro 3, hiver 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12454ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Lavigueur, Y. (1990). Rencontre avec Hélène Desputeaux ou Un bon bain de créativité dans une petite source que rien ne peut endiguer. *Lurelu*, *12*(3), 14–15.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

entrevue

avec Hélène Desputeaux

ou

Un bon bain de créativité dans une petite source que rien ne peut endiguer

par Yolande Lavigueur

Une histoire

Hélène Desputeaux a quatre ou cinq ans. Elle travaille dans le corridor, sur un long papier tendu par son papa, un papier à peindre, qui sera remplacé régulièrement, et que la petite couvrira chaque fois de ses graffiti. Il est dessinateur, son père, et fournit à sa petite gribouilleuse tout ce qu'il faut pour colorier l'environnement. Un peu plus de 20 ans ont passé. Hélène peint amoureusement une murale au-dessus du lit de son bébé à venir.

Il est venu son bébé, presque en même temps que Caillou, de la Collection du cerf-volant. Mais contrairement à Caillou, elle a plein de cheveux et elle ne se laisse pas manipuler docilement pendant une entrevue ! Dans ce bel appartement en face de la manufacture *Stuart* (Hélène aime les gâteaux, mais cela n'a aucun rapport), il y a deux artistes à l'ouvrage, de la grande musique et des touches de couleur très personnelles éparpillées un peu partout dans le décor. Même si ça saute au coeur, je ne vais quand même pas vous dire que Michel Aubin et Hélène Desputeaux font un bon tandem, un *beau* couple ou des potins du genre. Passons vite au volet *travail* de cette petite pleine de talents qui aurait pu devenir une grande musicienne. C'est ma dernière digression : elle a participé aux Concours de musique du Canada, ce qui illustre assez bien sa détermination et sa capacité au travail.

Mais les cours-ateliers du Musée de Québec, l'encouragement de Marie d'Anfousse, un de ses professeurs au secondaire, son expérience d'animation en arts plastiques et en créativité auprès de divers groupes d'enfants feront que le dessin prendra le dessus. Elle obtient un diplôme en communication graphique de l'université Laval et sait qu'elle sera illustratrice un jour. La pédagogie l'intéresse aussi, et elle fait un Baccalauréat en pédagogie préscolaire-élémentaire.

Elle aime Miro, Paul Klee, l'art égyptien découvert lors d'une exposition à Paris ; ces petits motifs répétés ont en effet une parenté avec les taches, les motifs de papier peint, les bouchées mêmes, qu'elle éparpille aussi dans certaines de ses illustrations. Plus proche de la littérature de jeunesse, les styles de Lisbeth Zwerger — elle trouve que cette Autrichienne ressemble à ses dessins ! — de Marie-Josée Sacré et de Daniel Sylvestre — elle lui trouve un beau style *nerveux* — lui plaisent aussi.

Carrières et professions

Elle travaille, Hélène Desputeaux. Elle travaille tout le temps. Pour le plaisir parfois et parce qu'elle a beaucoup de contrats. Elle est aussi enseignante en classe d'immersion, au préscolaire. On devine à l'entendre qu'elle est très proche des enfants. Elle trouve mille moyens, l'image surtout pour les stimuler, les rejoindre au-delà des mots et malgré les différences culturelles. Avec les moyens du bord, souvent réduits, elle a cuisiné des matériaux et encouragé milles créations ; pas des recettes de cadeaux pour la fête des Mères, non, elle initie au vrai plaisir d'explorer et de trouver son mode d'expression. Arts plastiques, marionnettes et jeux d'association sont souvent créés par elle. Enfin, ateliers d'information sur le travail des créateurs de livres, un peu partout dans la province et jusqu'aux îles de la Madeleine.

Déjà au Québec, des millions d'enfants se sont liés d'amitié avec les personnages des cahiers de chansons de Passe-Partout qu'Hélène Desputeaux a mis au monde. Facile de remarquer que les numéros de la revue ont pris du panache depuis qu'elle peuple allègrement des doubles pages de son joyeux monde coloré.

Et les *Madeleine* chez Boréal : quatre parus, deux à venir et deux traduits en anglais. Quand je vous disais que l'association Aubin-Desputeaux était heureuse ! Pour peindre des chaises qu'on a trouvées sur un banc de neige et être sélectionnée à la Foire internationale du livre pour enfants à Bologne, il faut savoir faire danser les lignes et éclater la couleur. C'est arrivé en 1983 et, depuis, son dessin et ses rouge, jaune, bleu et vert perroquet n'ont pas cessé de s'améliorer, de se démarquer. Nous sommes devant un art qui est à la fois très fantaisiste et lisible, plein de surprises mais signé, reconnaissable entre tous.

Prenons Caillou : concevoir un bébé qui soit à la fois décoratif et vrai, c'est un bon défi. Le dessiner sur fond blanc pour qu'il accroche les neuf mois, leur maman, leurs gardiennes et leur papa et en plus créer de drôles de meubles, des jouets, des couches et des vêtements tout nouveaux et colorés, Hélène Desputeaux peut faire ça. Elle aime travailler avec Christine

photo : Michel Aubin

L'Heureux parce que c'est de la vraie collaboration, une production d'équipe qui permet de voir grand et de rire parfois. Même chose avec Robert Soulières. J'ai hâte de voir le prochain titre de la collection *Coeur de pomme !* Certains dessins sont déjà faits, et si le ramage du texte se rapporte au plumage, ce sera quelque chose. Et les quatre Caillou à venir chez Chouette ; autant de surprises intéressantes à anticiper.

À venir encore, un titre chez Casterman : *Aujourd'hui, je reste chez moi,* une histoire confortable et originale de Michel Aubin et pas illustrée mais éclatée, illuminée par Hélène. Ils sont chanceux les premiers lecteurs européens, ils ont le privilège de découvrir l'humour, l'esprit et le professionnalisme de nos jeunes illustratrices.

Tendances et prospectives

Madame Desputeaux est bachelière en communication graphique. Elle a habillé et *chaussé* de façon particulièrement intéressante plus d'enfants graphiques que bien des dessinateurs de mode. Dans *Le costume neuf de l'empereur*, elle habille tout le monde en costume d'époque, celle de Andersen. Elle a inventé mille coiffures — même pour des animaux —, dessiné des dizaines de rosettes différentes. Elle a observé, déformé, réinventé à sa façon à peu près tous les petits et grands objets du monde sur ses pages, ses jeux, ses calendriers et pour meubler l'enclos que constitue sa table de travail. C'est en effet un carré protégé au milieu d'une collection de petites choses qui lui tiennent à coeur. Des gris-gris, des mascottes parfois issues de son imaginaire, parfois offertes par des enfants, des amis. Des p'tits dessins partout. Des miniatures, des livres minuscules calligraphiés avec un soin, une perfection étonnante.

Hélène a créé de beaux meubles colorés, des jouets, des instruments de musique, des festins, des bicyclettes, des voitures. Aussi, même si elle ne les aime pas beaucoup dans la vraie vie, des animaux vraiment drôles — voyez la page centrale de *Une petite course au bout du monde*, les toutous de Caillou et les oiseaux de toutes les couleurs qui volent un peu partout dans ses illustrations. Elle aimerait bien, un jour, que des producteurs fabriquent de vrais objets à partir de ses dessins ; le canard de Caillou peut-être, ou bien des chaussettes toutes molles, des chaussures, des bonnets d'hiver, bref, des vêtements comme elle seule sait en dessiner. De même, des objets qui sortent ses personnages de la tranquillité du livre, comme l'immense marionnette *Madeleine* à qui des enfants ont spontanément chanté *Bonne Fête* en l'accueillant !

Même si chez elle tout paraît naturel, talent, charme, rire, délicatesse, il est évident que le succès est le résultat d'un travail assidu et de choix précis. Cette Petitou sait exactement ce qu'elle veut et ce qu'elle peut. Elle peut beaucoup parce qu'elle travaille vite et bien. Dans sa vie, comme dans ses dessins, rien n'est laissé au hasard. C'est elle qui le dit : elle dessine même les désordres les mieux planifiés en ville.

Il y a des personnes comme ça qui font à la perfection tout ce qu'elles entreprennent. C'est tout à l'avantage de nos maisons d'édition. Tant mieux si les européens ont l'intelligence d'en profiter. Comme autrefois, quand elle était petite, elle se souvient que Petitou, un de ses personnages de contes préférés, a longtemps habité son univers ; ses personnages ont envahi à peu près toutes les chambres d'enfants et égayé tous les locaux de garderies.

Hélène Desputeaux a illustré un nombre impressionnant d'albums :

— Les quatre titres de la collection « Madeleine » aux éditions du Boréal. (Deux nouveaux albums paraîtront au printemps.)
— Les quatre livres de la collection « Caillou » aux éditions Chouette.
— Trois titres de la collection « coeur de pomme » aux éditions Pierre Tisseyre.
— Trois ouvrages pour les éditions Héritage dans les collections « Pour lire avec toi » et « Libellule ».
— *Aujourd'hui je reste chez moi*, dans la collection « Je commence à dire » aux éditions Casterman 1990.
— Le livre *Bon anniversaire*, dans la collection « Au Baudonéon » aux éditions Chouette/Jocus.
— *Le costume neuf de l'empereur*, dans la collection « Fairy Tales » aux éditions Scandinavia (Danemark).
— Ses oeuvres ont été sélectionnées dans les catalogues officiels de la Foire internationale du livre de Bologne en 1983 et 1986.

Hélène Desputeaux a enfin collaboré à des revues, des manuels scolaires, fait des affiches de même que des scénographies et des marionnettes pour le théâtre.